BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Ferdinand Blenvenu à Marie Rivière ; Edmond J. Demuth à Emma Via Borden.

NAISSANCES.

Mmes Jno. G. Miller, une fille ; Thos J. Smith, une fille ; Thos Augustine, une fille ; Wm H. Stalcup, un garçon ; R. F. Borja, un garçon.

DECES.

Mary Jeanpierre, 43 ans, 7725 Zimple ; Vve Emile Muller, 50 ans, 1723 St Philippe; Jefferson D. Bradford, 70 ans, 1402 Pelican ; Vve J. P. Guinault, 48 ans, 715 rue Touro; Frank A. Spraul, 69 ans, 1419 Joseph ; Thos E. Crammer, 47 ans, 2335 Milan ; Jas Jones, 31 ans, Maison de Détention ; Leopold Levy, 36 ans, Hôpital Touro ; Eug. E. Mouney, 25 ans, St-Pierre et Hagan ; Vve L. Vignes, 24 ans, Asile François ; Salvador Carune, 2 ans, 443 Cortez ; Vve Mary Green, 86 ans, 3021 Chartres ; Patrick Bradley, 69 ans, 916 Barthélemy; enfant de Mme John Schroeder, 2 heures, 1313 Magnolia ; Peter Diamond, 44 ans, 718 Louisiana ; Olivia Robertson, 1 an, 2036 Marigny ; Nathan Henix, 52 ans, Hôpital de Charité ; enfant de Mme O. Guessner, 1 jour, 2418 Banks.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Sophie O. Toll vs Nathan Basin, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes :

Frank Marmion, Andrew Cayard, John J. Cottam, James Fleming.

Aline Grant vs Jno W. Batt, séparation de corps et de biens et injonction.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Wm Campbell, faux ; Wm Ruthe, blessure ; Sam Hirsch, larcin ; John Cazabonne ; John Quarella ; Tony Campenella, Joseph et Anala Quarella, Walter Bell, actes de violence.

Condamnations :

Hypolite Chevalier, larcin, 6 mois de prison; Eddie Palos, actes de violence, $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Affaires abandonnées :

Thos Harvey, actes de violence; Mitchell Spear, violation de l'acte 84 de 1906; Big John, attaque à main armée.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Etat de la Louisiane (Armand Guerrier) à la La Salle Realty Co Ltd, 27me partie d'un terrain, 3me district, Florida, Encampment, Maurepas et Savage, $20,45.

Le même (Deornide M, Benachi) à la même, terrain, 4me district, Prieur, Johnson, Troisième et Quatrième $18,26.

Le même (Jules A. A. Rousseau) à la même, portion, 3me district, Columbus, Laharpe, Tonti et Rocheblave $18,43.

Même (H. N. Napoléon) au même. 9|10 portion, Nouvelle Orléans, avenue Londres, Miro, Tonti, $18.43.

C. C. Bldg & Homst'd Ass'n à Clarence M. Maitrejean, terrain, Gen. Taylor, Chestnut, Peniston, Colisée, $3500.

Maximilien N. Bernard à la Industrial Homestead Association, lot, Cleveland, Palmyre, Cortez, Scott, $1000.

Elias Pallet à Wm Luigant et al, lot, Abondance, Treasure, Bruxelles, Republic, $600.

FAITS DIVERS.

LE YACHT "HORNET."

Le yacht "Hornet", qui depuis son acquisition par un négociant de notre ville a été transformé en navire de commerce et affrété pour transporter des armes et des munitions de guerre aux insurgés nicaraguéens, ne sera probablement pas détenu à la Nouvelle-Orléans, en dépit des protestations des représentants de Madriz.

M. Solomon Wolff, avocat du consulat nicaraguéen, s'est rendu hier matin auprès de l'attorney fédéral, M. Charlton R. Beattie, et lui a demandé d'intenter des procédures aux armateurs du "Hornet" en prétextant que ce bâtiment était armé pour entreprendre des hostités contre les forces de Madriz.

M. Beattie a refusé d'intervenir en déclarant que le vapeur "Venus", arrêté il y a quelques semaines par les agents de Madriz, avait pu quitter librement les eaux américaines en emportant des armes et des munitions de guerre, et que le "Hornet" se trouvant dans des conditions identiques, devait être traité de même.

Le "Hornett" est arrivé dimanche après-midi à 3 heures dans notre port et a jeté ses amarres au quai de la rue Orange.

Ce petit batiment a subi d'importantes réparations avant de quitter Norfolk et est actuellement en excellent état.

Il est commandé par le capitaine W. O. Moon, qui sera chargé de le conduire à Bluefields.

L'embarquement de sa cargaison a commencé hier matin de bonne heure et était complètement terminé à quatre heures de l'après-midi.

Dans le courant de l'après-midi les représentants de Madriz ont fait un nouvel appel auprès des autorités fédérales, appel qui sur leurs instances pressantes a été finalement pris en considération, car le Commissaire Chiapella a lancé un mandat d'arrestation contre le capitaine W. O. Moon.

Celui-ci a été immédiatement arrêté et placé sous une caution de 5,000 dollars, qui a été fournie par M. Sam Weil.

Moon est accusé d'avoir organisé sur le territoire des Etats-Unis une expédition flibustière.

Il comparaîtra ce matin en audience préliminaire devant le commissaire fédéral qui jugera si le cas doit être renvoyé devant la cour supérieure.

Le départ du "Hornet" se trouve en conséquence renvoyé à une date indéterminée.

—Mobile, Ala, 1er août—Le capitaine du vapeur norvégien "Utstein", arrivé ce matin de Bluefields, Nicaragua, rapporte que tout était calme lorsqu'il a quitté ce dernier port. Les insurgés cependant faisaient de grands préparatifs pour attaquer le "Bluff" et le reprendre aux forces de Madriz qui l'occupent depuis quelques semaines.

Un fort détachement de l'armée insurgée sous les ordres du capitaine Mauer, est actuellement dans l'intérieur du pays et s'avance sur Managua, la capitale. On s'attend, très prochainement à un combat décisif.

L'inspecteur O'Connor est rétabli.

L'inspecteur de police M. W. O'Connor qu'une grave maladie a retenu pendant plus de deux mois à son domicile, a fait hier après-midi sa première visite au quartier général de la police.

Quoique encore faible, M. O'Connor paraît entièrement rétabli. Sur le conseil de son médecin il ira passer le reste de l'été au bord du Golfe dans une villa de la Passe Christiane.

QUAND VOUS PRENEZ
HOSTETTER'S BITTERS
vous avez un médicament éprouvé qui fera du bien à tous les organes de l'appareil digestif et qui est volontairement recommandé par des milliers de gens qui l'ont employé avec satisfaction.
HOSTETTER'S
STOMACH BITTERS
a été pris avec succès depuis plus de 37 ans dans des cas de Constipation, Ardeur d'Estomac, Maux de Tête, Maux Bilieux, Aigreurs, Indigestion, Crampes, Diarrhée Malaria, Fièvre et Frisson. C'est ce qu'il y a de mieux pour vous. Essayez-en une bouteille aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

Arrestation d'un négociant du Havre.

M. F. Scheuch, un négociant en coton du Havre, associé de la maison Scheuch et Cie, qui avait passé plusieurs mois à la Nouvelle-Orléans où il s'occupait du réglement de ses affaires, compromises par la faillite de la maison Knight, Yancey et Cie, de Decatur, Ala., a été arrêté hier à New York où il attendait le départ prochain d'un navire pour rentrer en Europe. Les autorités fédérales désiraient s'assurer de la personne de M. Scheuch pour obtenir son témoignage dans l'enquête qui s'instruit actuellement sur la faillite frauduleuse de la maison Knight, Yancey.

Un mandat de comparution avait été lancé contre lui par les autorités fédérales de notre ville, mais n'avait pu lui être remis, M. Scheuch ayant dans l'intervalle quitté la Nouvelle-Orléans pour rentrer au Havre où il était rappelé par ses affaires.

La nouvelle de l'arrestation de M. Scheuck est parvenue sous forme de la dépêche suivante :

New York, 1er août — M. Fred Scheuch, de la maison Scheuch et Cie, a été arrêté aujourd'hui par le marshal fédéral Henkel, sur un mandat signé par l'attorney fédéral W. P. Frazer, du district Nord du Mississippi.

On croit que M. Scheuch sera ramené au Sud pour y être entendu par les commissaires fédéraux chargés de l'enquête sur la faillite d'une maison de coton.

SUICIDE.

Eugène E. Mouney, un jeune homme de 24 ans, demeurant avec ses parents avenue North Hagan, 638, s'est suicidé hier matin en absorbant de l'acide carbolique. Vers une heure du matin M. Mouney père entendant des gémissements qui semblaient provenir de la chambre de son fils, s'empressa de lui porter secours.

En ouvrant la porte il fut saisi à la gorge par une forte odeur d'acide carbolique et en voyant le jeune homme étendu sans connaissance sur son lit, il se rendit immédiatement compte de ce qui était arrivé. Le jeune homme tenait encore dans sa main crispée un volume de poésies de Byron ouvert à la page des "Derniers Adieux". Un médecin mandé immédiatement ne put, à son arrivée, que constater le décès.

Mouney était bien connu dans les cercles athlétiques de notre ville. Il faisait partie du Club de Gymnastique des Jeunes Gens et s'était acquis une enviable réputation d'amateur de lutte et de pugilisme.

On ignore les causes de sa triste détermination, maison les attribue à un accès de découragement.

Convention des marchands.

La seconde convention annuelle des marchands, tenue sous les auspices de l'Union Progressiste de notre ville, a été formellement ouverte hier matin.

Cette convention durera jusqu'au 15 avril et l'on s'attend à ce que la participation des négociants des Etats du Sud soit encore plus élevée qu'elle l'était l'année dernière.

A cette occasion l'Union Progressiste a élaboré un programme de divertissements variés, programme qui comprend entre autres une excursion sur le fleuve et un grand banquet à l'Hôtel St Charles.

Les négociants de la campagne qui pendant leur séjour à la Nouvelle-Orléans achèteront pour $500 ou plus de marchandises, seront remboursés de tous leurs frais de voyage par les soins de l'Union Progressiste.

L'affaire McLaughlin.

La demande de mise en liberté sous caution déposée vendredi dernier par l'avocat Generelly au nom de sa cliente Mamie McLaughlin, accusée du meurtre du cafetier Hugh Smith, sera entendue aujourd'hui par le juge Baker, de la Cour criminelle de district, qui décidera s'il y a lieu de mettre l'inculpée en liberté provisoire.

M. Generelly a déclaré hier que les amis et diverses personnes s'intéressant au sort de la jeune fille étaient prêts à fournir la caution, quel que soit le montant que fixera le juge.

SUPÉRIEUR AUX COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Administrateurs de l'hôpital

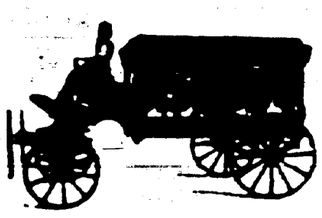
Les administrateurs de l'Hôpital de Charité se sont réunis hier sous la présidence du Dr E. S. Lewis.

Le rapport du comité de finances a démontré que les dépenses du mois dernier avaient excédé les revenus. Les recettes ont été de $14,577.04 et les dépenses de $18,905 04. Le reliquat en caisse est de $41,325.91.

L'assistant chirurgien Stafford dit dans son rapport que le 1er juillet il y avait 867 patients internés à l'hôpital ; 928 y ont été admis pendant le mois, portant le nombre à 1795 malades soignés au cours du mois de juillet. De ce nombre 846 ont été guéris et 142 sont morts, laissant le nombre des malades en traitement à 807 au 1er août.

Les opérations pratiquées se montent à 288 en plus des 140 personnes opérées dans le département Delgado. L'ambulance a répondu à 136 appels et 7,580 consultations ont été données à la clinique du dehors.

Sur la recommandation du docteur Stafford les médecins dont les noms suivent ont reçu la permission de s'absenter de la ville : Drs A. G. Freidrichs, C. W. Groatac, Jos. M. Elliott, P. T. Talbot, J. H. Henderson, W. T. Patton et L. R. DeBuys.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ré Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 400

PHONE HEMLOCK 282
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.
VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
MEUBLES

FRANCIS MAESTRI
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre
MAISON DE LA CAVE AU GRENIER
Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.
Si ce sont des Meubles ou des Ornements pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embarras du choix.
Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ce à quoi vous n'êtes pas tenu.
Nous agrandissons notre magasin en lui donnant plus d'extension au rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire, les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE
14nov 1an

Mort de peur.

Willie Groman, un enfant de deux ans, demeurant rue Nelson près Newton, à Alger, est mort de peur hier après-midi vers quatre heures.

L'enfant se trouvait sur les escaliers d'une maison du voisinage et s'amusait à voir passer un troupeau de vaches. Une des bêtes s'est avancée avec vitesse vers l'enfant, qui a éprouvé une telle frayeur qu'il est tombé en convulsions et a expiré un instant plus tard.

Le sous-coroner Rupp a fait la levée du corps et a donné le certificat usuel.

La circulation des autos.

Le Comité d'ordre public a rendu hier un rapport favorable au sujet de l'ordonnance Hartson, interdisant aux conducteurs d'automobiles de traverser une voie de chemin de fer avant un arrêt complet, qui leur permette de s'assurer qu'aucun train n'est en vue.

Le maire Behrman a approuvé cette ordonnance qui sera transmise aujourd'hui même au Conseil, lequel la ratifiera probablement à une forte majorité.

Les chauffeurs qui ne se conformeront pas à cette ordonnance seront punis d'une amende de 25 dollars qui pourra être doublée en cas de récidive.

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier soir entre Angello Strado et Jos Gourdain, ce dernier a tiré trois coups de revolver sur son adversaire le blessant légèrement au corps. La querelle a eu lieu à l'intersection des rues Washington et Colisée.

Les enfants des deux hommes qui demeurent dans le quartier s'étaient disputés et Strado avait frappé le jeune Gourdain. Le père de celui-ci qui se trouvait sur son balcon est sorti armé d'un revolver et a tiré sur Strado.

AVIS SPECIAL.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—A une réunion du Bureau de Direction, le 29 juillet 1910, un dividende semi-annuel de 5 pour cent du fonds-capital a été déclaré payable lundi, 1er août 1910, des profits des six derniers mois.

E. A. TRUFANT, Caissier.

30 juil—3t

Bureau de Renseignements et de Collection pour Propriétaires.

GEO. W. PRADOS, Gérant,

337 EXCHANGE PLACE.

Entre les rues Bienville et Conti.

En face de la Première Cour de Cité.

Notes de Négociants et de Médecins, gages de domestiques et toutes réclamations collectées.

Pas de frais en cas d'insuccès.

Avis aux locataires de quitter un logement dont on ne peut obtenir le paiement ou pour autre cause et poursuites conformes à la loi.

30 juil—30t

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK
CAPITAL ET SURPLUS $4,000,000.
COMMERCE DE BANQUE GENERAL.
CHANGE ETRANGER, CREDIT COMMERCIAL.
TRANSFERTS PAR CABLE.
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.
Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.
WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK
3 1-2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Epargnes de $1.00 et plus.
WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,
Bureaux à louer. S'adresser au Dept. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.
8 juin—3m

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que ci-dessus. On prépare pour son propre établissement ou en donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St-Charles.
30 juil—6t

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de massage de la figure, de pédicure et l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à bonnes années. Peuvent avoir leur propre établissement avec petit capital. Joignez maintenant Moler College, 516 rue St Charles.
30 juil—6t

deur généreuse de femme qui aime—débrouiller cet écheveau, découvrir le mystère.... Nous provoquerons un nouveau procès, s'il nous arrive des faits nouveaux, et je vous garantis que, cette fois, vous sortirez du tribunal la tête haute.... et deux fois heureux, mon ami, heureux d'avoir reconquis votre honneur, heureux de ce qu'un pareil bonheur vous ait été donné par le dévouement de l'adorable enfant dont vous venez de me parler....

A voix basse, Renaud répliquait :

—Voilà ce que je ne veux pas!

—Vous dites ?

—Je ne veux pas que l'on s'occupe de moi.... Je ne veux pas que l'on fasse connaître cette triste affaire.... Je veux cacher ce que je suis.... Je veux que l'on m'oublie....

Stupéfait, Jodry-Tharet murmura :

—Ma foi, je n'y suis plus du tout.... Expliquez moi donc un peu ce que vous venez de me dire, car je suis certain d'avoir mal entendu.

—Non.

—Ainsi, vous ne voulez pas qu'on essaye de vous réhabiliter ?

—Je ne le veux pas.

—Et vous voulez vivre avec un pareil fardeau sur votre vie ?

—Oui.

—Voyons, vous ne m'avez pas tout dit ... Ce qui vous fait agir en ce moment, est-ce donc toujours, comme autrefois, la crainte de livrer au scandale le nom de cette femme que vous m'avez caché ?

—Il est inutile de m'interroger, mon ami ! Je ne vous répondrai pas plus aujourd'hui que je ne vous ai répondu jadis.... Je suis venu vous trouver parce que je prévoyais la visite de Liliane .... Elle va vous séduire..... elle va essayer de trouver en vous l'allié dont elle a besoin....

—Il est trouvé d'avance, dit brusquement l'avocat.

—Non. Je vous supplie, mon ami, de lui conseiller de ne pas pousser plus loin son enquête.... Je vous le demande en grâce, mon ami, je vous le demande en pleurant.... Je vous le demande pour moi, je vous le demande pour elle.... Dissuadez-la.... il le faut.... car si elle arrivait à la vérité, ce serait un si grand malheur, mon ami, que vous auriez le remords, jusqu'à la fin de votre vie, d'y avoir aidé....

Et les yeux de Renaud étaient mouillés de larmes.

Il avait saisi les mains de l'avocat et les serrait convulsivement.

Jodry-Tharet, devant ces paroles véhémentes et cette émotion soudaine, resta interdit et silencieux.

Il considéra longuement Renaud.

Après quoi il lui dit, d'une voix basse et grave, presque solennelle :

—Vous connaissez donc le nom du meurtrier de Villedieu ?

—Je le connais.

—Et vous ne voulez pas le révéler.

—Je ne le veux pas.... Je ne le puis pas....

—Pourquoi ?

—Pour éviter de grands malheurs.

—Ce nom, vous l'ignoriez durant votre prévention.... car je me rappelle vos accès de désespoir.... et vos malédictions contre cet assassin inconnu....

Renaud resta sans répondre. L'avocat insista.

—Serait-ce depuis votre retour en France que la vérité vous est apparue ?

Même silence obstiné chez le jeune homme.

Il était évident que Jodry-Tharet n'en obtiendrait rien de plus. L'avocat était partagé entre plusieurs sentiments contraires. Mais ce qui l'affligeait surtout, c'était de se voir impuissant à provoquer la confidence de Renaud.

Il dit, avec quelque amertume :

—Vous vous défiez donc bien de moi, mon cher enfant ? Je respecte le secret redoutable que vous gardez si jalousement.... Mais je suis vieux, mon âge me donne une expérience qui s'est, en outre, augmentée de toutes les souffrances et de tous les drames dont j'ai été témoin.... A ce titre, mon conseil vous eût été précieux.... Je vous l'offre....

—De tout mon cœur, je vous sais gré.

—Vous ne voulez rien me dire ?

—Plaignez-moi et ne m'en gardez pas rancune.

—C'est bien.... c'est bien, dit Jodry-Tharet pensif, mais, en revanche, et puisque je n'ai reçu de vous aucune confidence, je ne suis lié par aucune promesse.... Vous trouverez donc juste que je reprenne toute ma liberté d'action vis à vis de la jeune fille dont je recevrai cet après midi la visite.....

—Que comptez-vous faire?

—Je n'en sais rien.... Vous paraissez redouter que je devienne son allié.... je lui offrirai assurément cette alliance.... En cela, je servirai mieux vos intérêts que vous ne paraissez vouloir les servir vous-même.... Vous êtes innocent de meurtre de Villedieu, vous m'avez donc rien à craindre des événements qui tendraient à prouver publiquement cette innocence.

—Je vous en supplie ! !

—Dites-moi la vérité.... Cela seul peut me convaincre....

—Non !.....

—Dès lors, je serai convaincu, sans vous et malgré vous ! Car, laissez-moi vous le dire Renaud .... l'affection que je vous ai montrée me semblait mériter, de votre part, le retour d'un peu d'amitié et d'un peu de confiance.... Je vois, avec un vif chagrin, que votre ami d'aujourd'hui pas plus que votre avocat de jadis n'a pu trouver le chemin de votre cœur.... Vous m'avez fait pourtant tout à l'heure un aveu dont je vous tiens compte, mais dont je dois me souvenir..... Vous connaissez le meurtrier de Villedieu.... et cela, depuis peu de temps.... Or, ne l'oubliez pas, Villedieu est le père de ma femme et sa mort n'est pas vengée.... Je considère qu'il est de mon devoir, de même qu'il est de mon amour pour Henriette, de punir le coupable et si le hasard veut que cette affaire renaisse grâce aux efforts de Liliane, eh bien, Liliane saura que je suis prêt à l'aider, quels que soient les malheurs que vous prévoyez .... Ces malheurs, Renaud, vous auriez pu les éviter et je vous demande, une dernière fois, de m'ouvrir votre cœur....

Renaud baissa la tête et se tut.

Triste, l'avocat n'insista point. La pendule sonnait onze heures. Il se leva.

—Je vous ai averti, Renaud, et je vous prie de m'excuser.... il faut que je sois au palais dans une demi heure....

—Un mot.... Voulez-vous me donner l'adresse de Liliane ?....

—Rue de Naples, 82.

—Merci, et pardon, mon ami, car je sens que je vous ai fait beaucoup de chagrin.

—Il est vrai.... et je ne le méritais pas....

Les deux hommes descendirent ensemble.

Sur le trottoir du boulevard Haussmann, ils se séparèrent, sans plus échanger un seul mot, mais Renaud avait à peine fait cent pas qu'il était accosté par une femme de chambre essoufflée, qui se hâtait de lui dire :

—Vous êtes bien M. Renaud Raigloe ?

—En effet.

—Madame veut vous parler...

—Madame? dit-il, interloqué.

—Oui, madame Jodry Tharet .... de chez qui vous sortez.

—Henriette ! murmura Renaud.... que me veut elle ? Le revoir ! Cette infâme !

Il hésita. La femme de chambre attendait. Il la suivit.

Henriette avait appris la présence de Renaud Raigloe chez son mari. Et elle en avait été effrayée. Que se passait-il ? Que signifiait ce brusque retour de son ancien amant et à quoi tendait cette entrevue dont Jodry-Tharet ne lui avait jamais parlé? Depuis l'acquittement de la cour d'assises, Renaud n'avait plus donné signe de vie à la femme qu'il haïssait, maintenant, et qu'il méprisait. Par des allusions prudentes, elle avait interrogé l'avocat et elle avait fini par apprendre que Renaud s'était réfugié en Amérique et qu'il avait changé de nom pour se refaire une vie nouvelle. Ce fut tout. Chose étrange, revirement bizarre, elle eut, alors des regrets cuisants de ce qu'elle avait fait, des remords de sa lâcheté. Maintenant que tout était fini et qu'elle ne croyait plus avoir rien à redouter, elle se repentit. Mais le repentir ne devait pas amener l'expiation, chez cette femme sensuelle. Il se manifesta, au contraire, par un retour de sa passion pour Renaud. Elle avait sacrifié ce jeune homme à son appétit de luxe, d'existence élégante, de dépenses et de triomphes mondains. A présent qu'elle possédait luxe, élégance et qu'elle triomphait, elle revoyait, par la pensée, son amant confiant, ardent, ayant foi en elle, l'homme qui jusqu'au bout avait été héroïque et envers qui, de son côté, elle s'était montrée si misérable. Disparu, exilé, elle s'était mise à l'aimer, comme autrefois, avec une sorte de violence. Elle l'appelait. Elle espérait qu'il reviendrait.

Et soudain, le voilà, chez elle ! Près d'elle !

A continuer.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Dominick ou Dominico Lulu.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orleans—No 94,198—Division A—A comme que L. Fred Andry a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Dominick ou Dominico Lulu, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déclarer dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne saurait pas être fait droit à ladite requête.—Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier—Pester, Mahony, Brian & Hunt, avocats.
27 juil—27 31—août 5